

M. Limoges avait un cœur d'or. Un peu prompt par tempérament, il fut pourtant par excellence un homme serviable. Il se donnait tout à tous, et toujours avec bonne humeur. Nous ne croyons pas qu'il ait rencontré sur son chemin un seul adversaire, encore moins un ennemi. Et pourtant, à Saint-Constant, comme à Saint-Blaise, il eut des difficultés à vaincre, des obstacles à surmonter, des blessures à cicatriser. Mais il le faisait avec tant de douceur et de patience que les tempêtes se calmaient devant lui comme par enchantement. Partout où il a passé, il a fait régner le bon esprit, l'union et la concorde.

Nous parlions tout à l'heure de son talent d'administration et de son tact. En voici un exemple. La construction d'un presbytère à Saint-Constant avait obéré la fabrique. Le bon curé ne voulait plus augmenter la dette. Or ses habitants demandaient des " remises " pour leurs chevaux le dimanche. Il fit des quêtes, une tombola : tout cela lui rapporta un millier de dollars. Et ainsi l'argent des remises fut trouvé sans qu'il en coûtât un sou à la fabrique. C'est peu de chose en soi, mais c'est beaucoup quand on sait que le pauvre curé entreprit ce travail dans des conditions de santé si précaires.

• • •

Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Constant même, le 19 du mois courant. Rarement on avait vu dans cette église un clergé aussi nombreux, une foule aussi compacte et si visiblement émue. M. l'abbé Eudore Charbonneau, neveu du défunt, chanta le service, assisté de M. l'abbé Louis Boissonneault, comme diacre, et de M. l'abbé P.-A. Lafrance, comme sous-diacre. Mgr l'archevêque présidait au trône, ayant M. le chanoine L.-E. Cousineau, comme prêtre-assistant, M. le chanoine L.-A. Jasmin et M. le curé J.-L. Gaudet, comme diacres d'honneur.

Avant l'absoute, Sa Grandeur retraça en termes émus